



Le pont de Jules César sur le Rhin

55 avant J.C.

Cette maquette est présentée dans l'espace "Antiquité" du musée du Génie. C'est un dépôt du musée de l'Armée

Dans *la Guerre des Gaules* (*Bellum Gallicum* ou *De Bello Gallico*), Jules César décrit la construction d'un pont provisoire sur le Rhin en 55 av. J-C. Il s'agissait de conduire un raid en territoire germain afin de dissuader les tribus Suèves et leurs alliés de venir s'établir en Gaule.

L'empereur Napoléon III a fait réaliser une maquette de cet ouvrage pour le musée des antiquités celtiques et gallo-romaines du château de Saint-Germain-en-Laye.

1 – Description de la maquette

La maquette a été construite en matériaux naturels par des spécialistes du génie en suivant la relation de César. Les recherches sur le terrain ont conclu que le pont a vraisemblablement été établi dans la région de Bonn où le Rhin est large de 430 mètres. Le pont devait donc être constitué de 56 **travées** de 26 pieds romains de longueur (7,70 m) supportées par 54 **palées**.

Sont illustrés, de gauche à droite de la vue :

- une **sonnette** montée sur radeau. Ce dispositif permet d'enfoncer un couple de pilots selon un angle déterminé. Le mouton est constitué d'une pierre taillée ;
- une palée munie d'un étau pour résister à la force du courant ;
- les travées à divers stades de la construction.



Chapeau

Echarpe

Pilots

Etais

Détail d'une **palée** (pied sur lequel repose le tablier du pont ; pile sur un pont de pierre)

Vocabulaire technique

Longerons

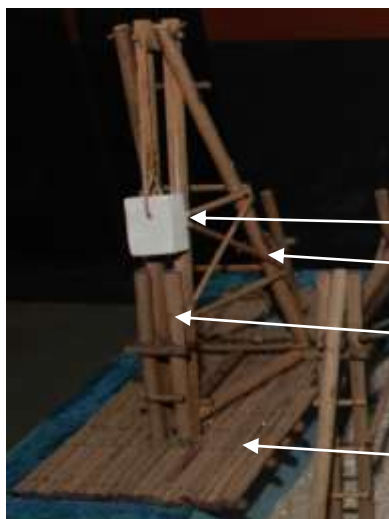
Garde fou

Claies



Tablier ($l = 40$
pieds = 11,8 m)

Travée ($l = 26$ pieds = 7,70m)
(partie de pont comprise entre 2 palées)



Détail d'une **sonnette** (Charpente en bois ou en métal servant au guidage du mouton dans le battage des pieux).

Mouton en pierre

Chevalement

Pilots

Radeau

2 - Contexte historique

La légion romaine aux origines du Génie

La légion romaine intègre des spécialistes militarisés aptes à concevoir et conduire des travaux de fortification de campagne, construire des engins de siège et des ouvrages d'art. Les légionnaires, familiarisés avec les travaux d'aménagement du terrain, fournissent la main d'œuvre.

La technique de construction, les éléments constitutifs de l'ouvrage sont, au premier siècle avant JC, déjà parfaitement identifiés. Ils perdureront, sur pilots ou flottants sur des embarcations, quasiment inchangés, jusque dans la première moitié du XX^e siècle. A partir de 1792, ils sont mis en œuvre par des troupes spécialisées : les pontonniers, dépendant de l'artillerie (artilleurs-pontonniers) jusqu'en 1894 puis du génie. Elles sont formées dans des écoles des ponts, créées successivement à Strasbourg, Avignon et Angers en 1878.

Un empereur passionné d'histoire et d'archéologie

Napoléon III, parraine en 1858 la naissance de la *Commission de la Topographie des Gaules*. Il aide les savants et subventionne les fouilles notamment sur les sites supposés d'Alésia et de Gergovie.

En 1862, il créait le musée des antiquités celtiques et gallo-romaines¹.

Il rédige la biographie de César et surtout le récit de la guerre des Gaules. Faisant appel aux meilleurs historiens de l'époque ainsi qu'à des officiers, il a fait rechercher sur le terrain les traces du conflit. Démarche novatrice qui aboutit à un résultat remarquable.

Ce dernier ouvrage est riche d'indications techniques et tactiques sur la conduite des opérations par les armées romaines. Le pont du Rhin, notamment, est illustré par une planche technique.

Bibliographie

- Jules César - *La guerre des Gaules* – Flammarion 1993
- Napoléon III - *La Guerre des Gaules de César* - Paris Errance 2001

¹ Devenu musée des antiquités nationales et, depuis 2005, musée d'archéologie nationale.